

Réseau syndical Mondelēz



11 septembre 2013

Pour séduire les investisseurs, Mondelez part en guerre contre les travailleurs/euses

Deux annonces récentes de la société illustrent sa volonté de séduire les investisseurs en augmentant les rachats d'actions et les dividendes et de mettre les travailleurs/euses sous pression en générant de l'incertitude et des inquiétudes par le biais de fermetures d'usines, d'une rationalisation et d'une concurrence accrues.

En août dernier, Mondelez a soumis un dossier à la U.S. Securities and Exchange Commission (SEC), le « gendarme » de la Bourse américain, qui soulignait les succès passés de la société et son engagement à assurer une « augmentation significative de la distribution de dividende aux actionnaires ». Cette présentation est trompeuse, en ce sens qu'elle passe entièrement sous silence le niveau d'endettement extrêmement élevé encouru par Kraft/Mondelez (et que ces sociétés doivent encore résorber) pour les acquisitions (Lu et Cadbury) liées à la modification de sa gamme de produits et de sa présence géographique. Le manque à gagner a été comblé par des cessions et les dépenses en capital réduites au moyen d'externalisation de la production et de fermetures de sites. Les licenciements et une externalisation accrue entrent également en compte dans les gains de marge que Mondelez met en évidence. Mais la question n'est pas là.

« Nous avons offert, et pouvons offrir des marges et un cours des actions plus élevés encore » est le message adressé aux investisseurs, dont [Nelson Peltz du Fonds Trian](#) (en anglais), et à Wall Street en général :

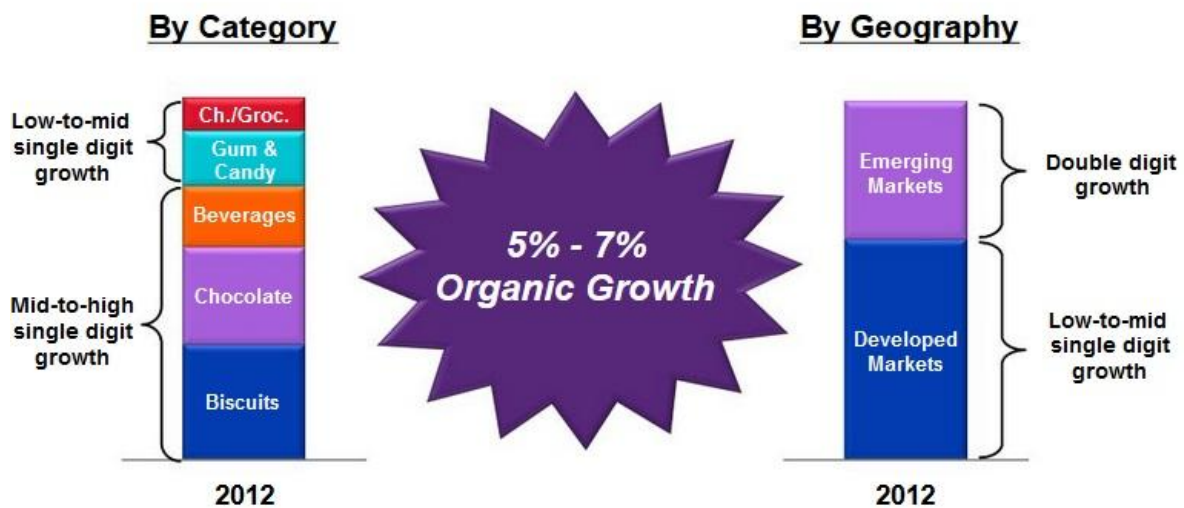
Significant increase in return of capital to shareholders ...

Priorities for Use of Free Cash Flow

- 1 Reinvest in the business to drive top-tier growth
- 2 Tack-on M&A, especially in emerging markets
- 3 Return of capital to shareholders
 - Significantly increasing share repurchase authorization from \$1.2B to \$6B through 2016 (\$1-2B annually)
 - First increase in quarterly dividend since 2008 (+\$0.01, +8%)
- 4 Pay down debt to preserve balance sheet flexibility

La stratégie consiste à faire progresser les marges dans les marchés à maturité en mettant l'accent sur la croissance des marques fortes dans les pays en développement :

Top-tier, long-term revenue growth target supported by advantaged portfolio



La société a développé les moyens qu'elle comptait mettre en œuvre pour faire de Mondelez une « vache à lait » lors d'une présentation le 3 septembre à la [conférence des investisseurs Barclay's](#) (en anglais) à Boston, des moyens qui devraient constituer une mise en garde très nette pour les travailleurs/euses.

Confectionery news.com

NEWS | SECTORS | TRENDS | BIG BRANDS | MULTIMEDIA | TECHNOLOGY | INGREDIENTS | JOBS

NEWS > MANUFACTURERS

4 0 2 4

Subscribe to the Newsletter Text size Print Forward Tweet Like +1 Share

Wrecking ball for Mondelez's older sites as supply chain overhaul planned



By Oliver Nieburg+ 04-Sep-2013

Post a comment

<http://www.confectionerynews.com/Manufacturers/Wrecking-ball-for-Mondelez-s-older-sites-as-supply-chain-overhaul-planned>

Les éléments de cette stratégie ont été présentés par Daniel Myers, vice-président exécutif, chaîne d'approvisionnement intégrée, qui a précisé les points suivants à la conférence :

- ✓ Au cours des trois prochaines années, des gains nets de productivité de USD 1,5 milliard pour libérer 1 milliard supplémentaire en flux de trésorerie ;
- ✓ Les vieilles usines trop petites seront fermées. Combien d'usines sont trop petites ? « Un certain nombre » a répondu Myers. 14 usines deviendront des pôles manufacturiers mondiaux, avec des programmes de productivité modèle appliqués dans une centaine d'autres usines.
- ✓ Rationalisation des produits et emballages – le nombre d'unités de gestion de stock (UGS) des biscuits en Europe, par exemple, passera de 400 à 2500, et les lignes de production, de 89 à 72. De nouveaux objectifs de rationalisation de produits : le chocolat en Europe, les biscuits en Amérique du Nord ;
- ✓ Exercer des pressions sur les fournisseurs à bas prix (a société a récemment annoncé porter [le délai de paiement à 120 jours](#), une démarche qui doit simplifier sa base de fournisseurs en stimulant la concurrence et la loi du plus fort) ;
- ✓ En sus des 8 nouvelles usines déjà annoncées, 5 nouveaux sites seront construits d'ici 2020 pour accroître la capacité de production de 28 pour cent.
- ✓ Les biscuits Oreo sont le modèle : « la société construit des lignes de production qui nécessitent 30 pour cent de capital en moins et qui réduisent les coûts d'exploitation de USD 10 millions par ligne. Ces « lignes de l'avenir » peuvent être installées trois fois plus vite et fournissent une capacité double dans un espace moitié moindre que les anciennes lignes. La société a entamé des transformations similaires pour d'autres marques leaders de biscuits et pour les segments chocolat et chewing-gum » ([communiqué de presse](#) de Mondelez du 3 septembre - en anglais).

No
L'u
en
Ore

 **Our new facility in Mexico will use an integrated supply chain approach**



Oreo: “Imagine if...” became reality:

- 30% reduction in capital cost
- \$10MM in operating cost savings per line
- New capacity in 1/3 the time
- Modular design for 7 days start-up
- Global expansion in less than 6 months

Mondelez Barclay's investor presentation

Voilà ce que dit Mondelez aux investisseurs. Mais atteindre ces objectifs tout en remboursant les intérêts de la dette, en versant des dividendes plus élevés après

avoir consacrées USD 6 milliards aux programmes de rachat d'actions, n'est possible qu'en exerçant des pressions énormes sur les travailleurs/euses et les fournisseurs. La vague de fermetures, de transfert et de rationalisation, déjà source de douleur et de souffrance, intervenue depuis que Kraft est devenu Mondelez, pâlera en comparaison de ce que ce programme promet d'infliger.

A une question que lui posait le Wall Street Journal sur le dossier soumis à la SEC en août, le porte-parole de la société Mike Mitchell a indiqué que Mondelez avait soumis ce dossier parce que la société l'avait partagé avec certains investisseurs, mais n'a pas souhaité préciser lesquels. M. Peltz a indiqué le mois dernier qu'il avait prévu de rencontrer la PDG de Mondelez Irene Rosenfeld.

« Nous rencontrons régulièrement des investisseurs, et par principe, nous soumettons le dossier de façon à ce que tous les investisseurs aient accès à l'information. Dans ce cas précis, si la plupart des informations sont déjà publiques, les marges historiques de Mondelez International constituent de nouvelles informations qui nous obligeaient à déposer un dossier approprié » a précisé M. Mitchell. Interrogée, la porte-parole du Fonds Trian s'est refusée à tout commentaire.

L'ancienne Kraft Foods Inc. était connue pour annoncer des licenciements massifs en même temps que ses résultats financiers – sans spécifier où ces licenciements se feraient. Le programme sur sept ans de Mondelez suit le même schéma de choc et d'effroi, à mesure que la direction compare une usine à l'autre, et une ligne de production à une autre. Mondelez recherche sans doute des déductions fiscales et autres avantages, accroissant la concurrence. Le site [Confectionery News](http://www.confectionerynews.com) britannique a indiqué le 29 août que la coalition libéral-national australienne (qui a remporté les élections générales de septembre) avait promis une subvention de USD 16 millions pour moderniser l'usine Cadbury de Hobart en Tasmanie. Ce projet inclut le développement de la culture commerciale du cacao dans le nord de l'Australie. Le montant réel des subventions accordées au projet mexicain ne sera sans doute jamais connu.

Que dit Mondelez aux syndicats, alors que la direction rencontre « régulièrement » les investisseurs ? Jusqu'à présent, rien. Il sera donc nécessaire de lui demander quelles usines « trop petites » seront fermées, quelles usines bénéficieront de nouveaux investissements et quel sera l'avenir de celles qui n'en recevront pas. Quel est l'avenir des travailleurs/euses chez Mondelez et pour quelle raison aucun/e travailleur/euse ne figure sur les diaporamas PowerPoint expliquant aux investisseurs à quoi l'argent sera consacré ?

Mondelez n'a montré aucune inclination à parler sérieusement avec quiconque, à l'exception des investisseurs – et continue à refuser de discuter avec l'UITA et ses membres du démantèlement du syndicat en Égypte et d'autres violations des droits humains. Une action syndicale s'impose.



Réseau syndical Mondelēz

iuf@iuf.org

www.screamdelez.org